

Un signe dans le ciel

Ce signe dont parle la première lecture de cette fête (Apocalypse 11), ce n'est pas une comète ou une nouvelle planète ou l'arrivée d'extra-terrestres à bord d'une soucoupe volante. Ce signe, c'est une femme, une des nôtres. Une simple femme d'un aussi simple village de Galilée.

Une femme pourtant visitée par l'ange envoyé par Dieu.

Une femme saluée d'une salutation qui la trouble : *Réjouis-toi, comblée de grâce, le Seigneur est avec toi !*

Une femme qui a cru à l'accomplissement de la grande promesse de Dieu à son peuple. Une femme qui se met en route rapidement pour partager la joie reçue.

Cette femme de Galilée, nous la fêtons en ce 15 août, parvenue là où nous sommes toutes et tous attendus : dans le ciel de Dieu, dans sa maison, dans sa vie. Elle est pleinement unie au Christ ressuscité. Elle l'a mis au monde des humains. Lui, la met au monde de Dieu. Il l'introduit pleinement dans la vie de Dieu.



Marie de Nazareth, Marie élevée auprès de Dieu, est un grand signe pour nous. Nous sommes en effet tous visités et salués par l'ange de Dieu, comblés de son amour gratuit. A chacune et chacun d'entre nous, l'ange demande d'accueillir le Règne de Dieu que Jésus inaugure. Et, en nous mettant en route avec empressement comme et avec Marie, nous pouvons, nous aussi porter le Christ à nos *cousines*, qu'elles s'appellent Elisabeth ou autrement. Nous pouvons partager la joie reçue.

Cette joie pourtant est liée à un combat, une épreuve. Elle est la joie d'une victoire. Car il y a un autre signe dans le ciel : un dragon rouge feu ! *Le dragon*, dit l'Apocalypse, *vient se poster devant la femme qui allait enfanter, afin de dévorer l'enfant dès sa naissance*. Ce dragon, il sévit sur notre terre. Il représente toutes les puissances de mal et de mort qui nous empêchent de naître à la vie de Dieu. Mais ce dragon est vaincu. Et c'est le Christ qui a remporté cette victoire en nous aimant jusqu'à l'extrême : *le Christ est ressuscité d'entre les morts*, dit S. Paul, *lui, premier ressuscité parmi ceux qui se sont endormis* (1 Co 15). Et c'est cette victoire que chante Marie dans sa rencontre avec Elisabeth : *Déployant la force de son bras, le Seigneur disperse les superbes. Il renverse les puissants de leur trône, il élève les humbles* (le Magnificat en Luc 1).

En contemplant Marie, nous contemplons notre destinée et celle de toute l'humanité. Les puissances de mort peuvent abîmer, et pas un peu, les enfants de Dieu. Mais elles ne sont pas toutes-puissantes. La résurrection est déjà à l'œuvre. Elle s'est accomplie en Marie. Elle peut aussi s'accomplir en nous et dans le monde.